



SÉRIE MOEBIUS CORPUS, 2012

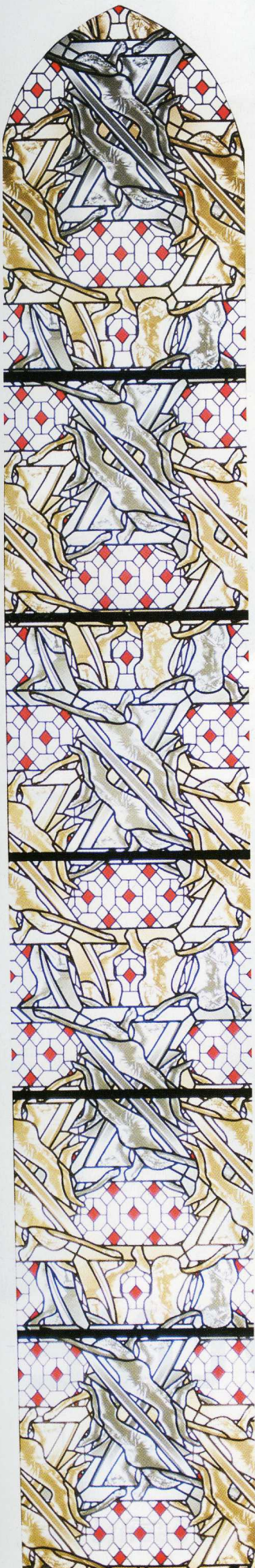
*Bronze niquelé présenté avec sept autres
dans la grande salle à manger Napoléon III.*



WIM DELVOYE

À LA TABLE DU LOUVRE

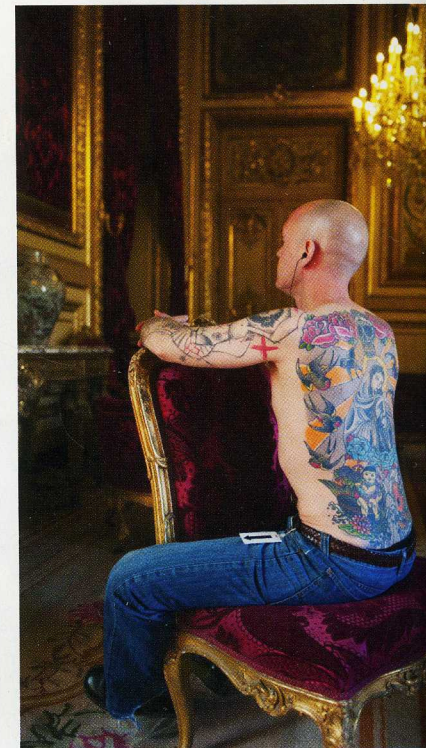
Au musée du Louvre, **parcours subtil** présenté par Wim Delvoeye. Construit, sophistiqué et surprenant.



Wim Delvoye porte l'étiquette d'un artiste provocateur imprimée de façon invisible sur son front. Est-ce la réminiscence de ses fameux cochons tatoués ? En ce jour de vernissage de presse *short list*, Wim est détendu, portant un costume blanc et répondant aux questions avec pertinence et humour, bien sûr. Il avoue se sentir absorbé par l'architecture des lieux, par l'histoire et l'admiration de tous ces visiteurs du monde entier face à une tapisserie byzantine, une sculpture antique ou une argenterie ayant appartenu à un empereur. Faut-il le croire ? « **Entrer dans un musée**, c'est comme si vous entriez en religion. Il y a une espèce de dévotion à laquelle on s'accroche même si l'on n'est pas sûr de tout comprendre. » Cela s'applique-t-il au parcours proposé ? Réponse : « J'ai toujours envie de me sentir renaître en tant qu'artiste, de ne pas rester dans un confort intellectuel qui peut m'amener à faire du surplace. Le Louvre est un symbole connu dans le monde entier, un peu comme le château de Versailles. Vous vous trouvez devant

« Une conception du gothique basée sur le détournement »

un monument historique avec ce privilège d'en disposer comme vous l'entendez tout en conservant le patrimoine sans dénaturer votre travail. » Une alchimie que Wim Delvoye distille avec une judicieuse harmonie au sein des salles gothiques du département des objets d'art et celles des appartements Napoléon III. Même constat dans les jardins des Tuileries avec *Dump Truck*, et sa petite sœur *Twisted Dump Truck* placée dans l'antichambre. Au total, 33 œuvres où se condense une nouvelle mise en lecture de **ses torsions baroques** de crucifix, de ses découpes au laser dans de l'acier Corten, de ses tours et de ses chapelles de plus en plus monumentales, de sa conception gothique de l'objet et du détournement qu'il en fait. Quoi de plus symbolique que de placer son *Suppo*, cette grande aiguille torsadée de six mètres de haut sous la nef de la Pyramide ! Un titre qu'il juge noble, en rapport avec son côté aérodynamique, élégant et éventuellement phallique. Il y aurait comme une constance apparente chez Wim Delvoye à s'installer dans la continuité du



VITRAIL, 2012. Acier, plomb, verre.
Plus de 5 mètres de haut.

> **DEUX BACCHANTES, 2011.** Bronze argenté.

> **TIM.** Sculpture vivante, consentante et ta.
En écoutant de la musique, c'est cool.

> **COCHON TATOUÉ TAXIDERMISÉ.**
Sur tapis de soie indienne.

« Création sur ordinateur pour œuvres actuelles »

...nique, à pérenniser le travail des anciens, des bâtisseurs de cathédrales avec des inspirations qui vont de l'art antique à l'art académique en passant par les contes pour enfants ou de vieux albums de photographies sur les ruines de Paris après la Commune. Wim Delvoye ne l'empêche pas d'asséner franchement cette évidence, tout en souriant : « Avant, tous ces artistes ou artisans, même les plus doués, bricolaient. Aujourd'hui, le canal de la création sur ordinateur, nous sommes les maîtres du monde. C'est ce que je dis chaque jour à mon équipe. » Faut-il le croire ? Quand une consœur demande s'il n'a jamais rêvé d'être architecte, Wim répond l'air sérieux : « En fait, je m'intéresse à l'architecture gothique pour le **côté populaire** de ce style. J'essaie de retrouver l'esprit de ses artisans devant lesquels je reste admiratif. Cela fait dix ans maintenant que je mélange toutes ces évolutions du gothique dans mon travail. Au début, c'était essentiellement des décors pour mes camions ; après, cela a commencé à devenir plus structuré. J'ai consulté des milliers de dessins de gothique, puis les plans se sont progressivement mis en place, les tours sont devenues de plus en plus hautes, les chapelles de plus en plus importantes. En fait, le gothique a été le pionnier de la **construction popéenne**. Il y avait installé une entente culturelle à travers les peuples, une forme d'espoir avant la découverte d'autres mondes tels que l'Amérique. » Au regard de la visite, on s'aperçoit que Wim, notamment dans la grande salle à manger, donne à la religion une place de plus en plus importante. Des crucifix torsadés en bronze trônent sur une immense table majestueuse.



« Mon premier crucifix date de 2005. Il était en ivoire et il manquait deux doigts à la main du Christ. Du coup, tous les autres modèles qui ont suivi ont arboré deux doigts en moins. Je crois que l'art dans son ensemble procède d'une démarche religieuse. La Crucifixion a constitué l'un des thèmes majeurs de l'histoire de l'art. Cependant, il n'y a pas de connotation chrétienne de ma part. La Crucifixion, c'est la croix, donc **un symbole géométrique** que je travaille en appliquant de nouvelles technologies, que je transforme en anneaux de Moebius, en hélices d'ADN, en contorsions et en sinusoides. » Cette fois, nous le croyons. Le bilan de ce parcours proposé par Wim Delvoye est totalement positif. Le risque est qu'il ne soit pas perçu par la majorité des visiteurs. Le Louvre, par sa taille, est un ogre qui peut littéralement dévorer ses intervenants. Cela ne fait pas peur à Wim Delvoye.

Harry Kampianne

WIM DELVOYE. « AU LOUVRE ». Jusqu'au 17 septembre. Département des objets d'art, Pyramide, jardin des Tuileries. Internet : www.www.louvre.fr

NAUTILUS, 2011

Acier inoxydable découpé au laser.

> SUPPO, 2010

Cette grande statue en acier inoxydable découpé au laser, d'une hauteur de plus de 11 mètres, culmine sous la fameuse pyramide.

